

## AU COIN DU FEU

SOUS LA DIRECTION DE Mlle ATTALA

## PREMIER BAISER D'ADAM ET EVE

Aux nouveaux mariés.

Les mains pressant les mains, épaule contre épaule,  
Et sans savoir pourquoi, l'un et l'autre oppressés,  
Notre bouche s'ouvrit sans dire une parole  
Et nous nous sommes embrassés...

Près de nous l'hyacinthe avec la violette  
Mariaient leurs parfums qui montaient dans l'air pur,  
Et nous vîmes tous deux en relevant la tête,  
Dieu qui nous regardait à son balcon d'azur.

Aimez-vous ! disait-il ; c'est pour rendre plus douce  
La route où vous marchez que j'ai fait sous vos pas  
Dérouler en tapis le velours de la mousse,  
Et puis, embrassez-vous ; je ne regarde pas.

Aimez-vous ! Aimez-vous ! Dans le vent qui murmure,  
Dans les limpides eaux, dans les bois reverdis,  
Dans l'astre, dans la fleur, dans la chanson des nids,  
C'est pour vous que j'ai fait renaître ma nature.

Aimez-vous ! Aimez-vous ! Et de mon soleil d'or,  
De mon printemps nouveau qui réjouit la terre  
Si vous êtes contents ; au lieu d'une prière  
Pour me remercier, embrassez-vous encor.

HENRI MURGER.

## LES MAINS VIDES

Victime de son amour du plaisir, une toute jeune fille se consumait sous les ardeurs de la fièvre. Hélas ! ce n'était pas le lis qui se fane aux pieds de la douce vierge Marie en exhalant pour Elle son plus suave parfum ; on l'aurait plus justement comparée à ces roses, parures mondaines, qu'on retrouve dans la poussière au lendemain d'un jour de fête, flétries, décolorées, sans éclat, sans odeur.

Pauvre enfant ! elle n'avait vécu que pour le monde ! Quoique bien jeune, elle s'était livrée à toutes les réjouissances, ne rêvant qu'amusements, bals et toilettes... Sans souci de l'avenir, ni de sa pauvre âme, elle n'était préoccupée que d'une seule pensée : paraître, briller, jouir. Tout était sacrifié à ses plaisirs. Ses vieux parents, elle les délaissa au foyer paternel où sa place est longtemps restée vide. Aveugle ! elle ne voyait pas qu'elle ruinait sa santé et courait à sa perte dans ce tourbillon sans frein.

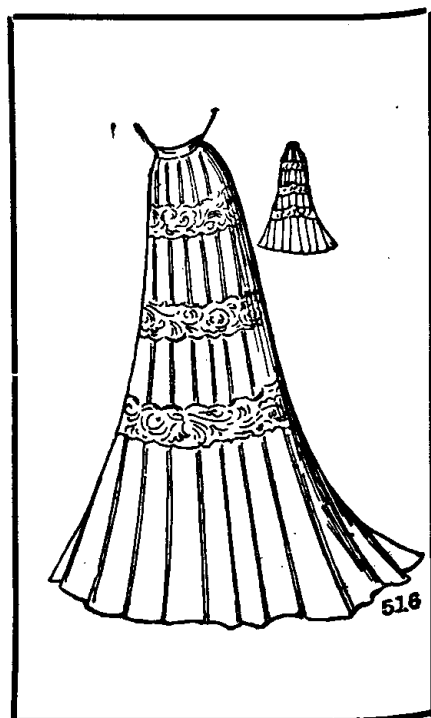
Une nuit où elle avait dansé plus que d'habitude, elle fut ramenée chez elle transie de froid et frappée d'une maladie mortelle... On s'empresse... on lui prodigue les soins les plus affectueux, mais tout est

inutile. Le mal fait des progrès de jour en jour ; bientôt, il prend un caractère des plus alarmants. A son chevet, son infortunée mère la veille et la soigne jour et nuit ; elle ne se donne plus aucun repos.

Tout à coup, elle croit l'entendre prononcer ces mots : " Mes mains sont vides." C'est le délire ! pense la pauvre mère, le délire voisin de la mort ! et imposant silence à sa douleur, elle trouve le courage de faire appeler le prêtre. Le prêtre ! ce consolateur suprême, cet ami des derniers jours, alors que tous les autres nous abandonnent. Il vient ; il entend la malheureuse répéter : " Mes mains sont vides " et ce que le cœur de la mère n'a pu comprendre, son âme d'apôtre le lui révèle. Non, elle ne divague pas la pauvre enfant ; son cœur touché par la grâce cherche de tous côtés les bonnes œuvres qu'elle a pu faire. Hélas ! elle n'en trouve pas ; sa vie a donc été inutile ! et c'est là cette découverte qui lui arrache ces mots : " Mes mains sont vides."

Alors le prêtre saisissant un crucifix le lui met dans la main en disant : " Maintenant, va, pauvre repen-

monte sur une doublure de soie. La garniture consiste en trois insertions de guipure. Il faut 5 vgs d'étoffe de 30 pes pour la confection de cette jupe.



No 516.—Jupe à replis pour dames

Nous donnons les patrons en 3 numéros, 20, 24 et 28, mesure de la taille. Si l'un de ces numéros n'est pas le vôtre prenez le numéro plus grand qui suit.

## CARNET MONDAIN

On annonce, pour le milieu de mai, le mariage de M. Edmond Desaulniers, notaire, de Saint-Lambert, à Mlle Antoinette Chaput, fille cadette de M. Charles Chaput, commerçant en gros, de cette ville.

\* \* \* \*

Aussi pour la fin de mai le mariage de M. J. Bertrand, notaire de l'Isle Verte, à Mlle Corinne Hamilton, fille unique de M. Henry Hamilton, marchand de nouveautés, de cette ville.

\* \* \* \*

Pour juin, le mariage de M. L. Trudel, marchand de fer, de Saint-Henri, à Mlle Marie Filiatrault, fille aînée de feu le Dr Filiatrault, en son vivant régistreur de Hochelaga et Jacques-Cartier.

\* \* \* \*

Aussi pour juin, le mariage de M. le Dr Palardy, de cette ville, à Mlle Marie Fournier, de Saint-Thomas de Montmagny.

\* \* \* \*

L'Association Saint-Jean-Baptiste de Sainte-Cunégonde, sous la présidence de M. le Dr U. Lalonde et de Mme Lalonde, est à organiser pour mardi, le 14 mai, à 8.30 hrs p.m., une jolie soirée intime pour le bénéfice de cette société. Le programme comporte des amusements variés : orchestre, danse, chant, déclamation, santés. (Buffet gratis).

Cette soirée, donnée sous le patronage des dames de Sainte-Cunégonde, aura lieu à la salle Duvernay, 47, rue Vinet.

Les billets se vendent un dollar pour messieurs et cinquante cents pour dames. Le bureau principal pour la vente des billets est à la Pharmacie Nationale, 3154, rue Notre-Dame, Sainte-Cunégonde.

Nous espérons que le succès couronnera le zèle des organisateurs qui se dévouent à cette fête patriotique et récréative tout à la fois.



No 551.—Corsage uni pour jeune fille

tante, tes mains ne sont plus vides ; tu peux présenter au Père Eternel les mérites de Jésus-Christ à défaut des tiens ; ce trésor est à toi. La malade se calme ; la sérénité reparait sur sa figure ; la paix entre dans son âme.

Sous la douce effusion du sang de Jésus, cette jeune fleur qui allait périr, a retrouvé la vie, l'éclat, le parfum. Les anges peuvent maintenant la cueillir et l'emporter sur leurs ailes radieuses ; elle est digne des parterres éternels.

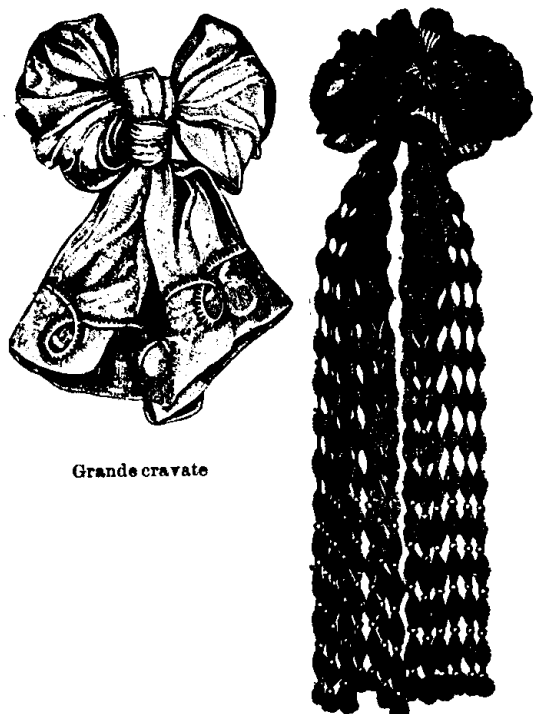
LÉONIDA.

## LA MODE

Ce modèle représente un magnifique corsage en soie cerise à rayures, garni avec bandes de ruban et velours noir. Les manches sont bouffantes au coude selon le dernier genre, et le corsage est parfaitement ajusté sur doublure.

Ce modèle requiert 5 vgs de soie. Nous donnons les patrons en 5 numéros, 34, 36, 38, 40 et 42 pes, mesure du buste.

Cette jolie jupe est en belle soie noire ou étoffe en laine faite avec plis réguliers tout autour. On la



Grande cravate

Boa de gaze